

La société a donc sa part de responsabilité dans l'efflorescence inquiétante de la tuberculose. Elle en est, d'ailleurs, la première victime. " J'ai calculé, écrit le Dr Bouchard, qu'en frais de traitement et journées de travail perdues, en supputant le capital représenté par les 150.000 victimes annuelles de la tuberculose (et ce chiffre comme l'a montré dernièrement le Dr Letulle, est inférieur d'un tiers à la réalité)—victimes arrivées au moment productif de la vie, la tuberculose coûte chaque année à la France plus d'un demi-milliard de Francs. " (1)

C'est un milliard donc qu'il faut calculer, d'après la dernière statistique. Si l'on songe qu'avec une défense pratique bien organisée, avec des moyens d'assistance et de prophylaxie efficaces et sérieusement appliqués, il nous serait facile, ainsi que l'ont fait les Danois, les Anglais, les Allemands, de réduire en quelques années la moitié de notre dîme annuelle à l'effroyable et ruineux fléau—nous voyons que nous aurions pu, en dix ans, économiser cinq milliards à la France, en dix ans reconquérir pour la Patrie, l'indemnité de guerre de 1870 !

Mais non ! ce sont là notions d'économie politique et sociale, préoccupation d'œuvres de paix, et de philanthropie auxquelles on ne prend pas garde—ou qu'on traite de chimères, faute de vouloir énergiquement les réaliser !

Or, que fait-on, en France, que fait la société pour le tuberculeux, pour sa victime ?

C'est bien simple : elle le traite en paria.—

*Le tuberculeux dans la société moderne.*—Depuis que la tuberculose a été reconnue maladie contagieuse, c'est à qui s'éloiguera du tuberculeux. On a inutilement effrayé l'esprit des masses,—mais on n'a pris aucune mesure efficace de protection. La plupart du temps, on a inculqué quelques notions, fausses d'ailleurs, sur le mode de contagion, de dissémination et de propagation de la tuberculose, mais on n'a pas pris le souci de dire, de répéter (car la vérité entre difficilement dans la "cérébralité" de la foule) que si la tuberculose est contagieuse, elle est "is po facto" évitable—et que point n'est besoin pour l'éviter, de se boucher le nez et la bouche et de fuir, en fermant les yeux, tous les pauvres passants qui toussent dans la rue ! Bref, on a semé la peur, au grand dommage du malade, de la victime et sans profit pour une prophylaxie logique, raisonnée et pratique !

(1) D'après les comptes établis par les médecins sanitaires anglais, on peut estimer en valeur brute chaque existence humaine à 2700 Francs.